



Revue annuelle – 2006

La revue annuelle pour 2006 d'Info-Carburant, présente les points saillants du marché de l'essence au pays. Depuis sa création en juillet dernier, Info-Carburant a permis aux lecteurs d'obtenir de l'information sur les différents aspects du marché de l'essence au Canada et sur les facteurs économiques qui ont influencé les prix.

Dans ce numéro, nous faisons un sommaire des événements qui ont mené à l'une des années les plus volatiles de l'histoire pour ce qui est des prix de l'essence.

Points saillants

- En général, l'année 2006 s'est caractérisée par une augmentation graduelle des prix de l'essence au cours des huit premiers mois de l'année, suivie par des baisses rapides durant le reste de l'année.
- Les grandes fluctuations dans le prix de l'essence, observées au cours des deux dernières années, ont été causées en grande partie par deux facteurs qui n'ont aucun rapport l'un avec l'autre – les répercussions de la saison des ouragans en 2005 et les effets des incertitudes de la situation géopolitique sur les marchés du brut en 2006.
- En 2006, le prix moyen de détail de l'essence au Canada a été légèrement en dessous de 98 cents le litre, par rapport à 92 cents le litre en 2005. Fait intéressant, en 2006, le prix est demeuré au dessus de 1 \$ le litre d'avril à août, la plus longue période à un niveau aussi élevé dans l'histoire récente. Durant les sept dernières semaines de l'année, les prix ont maintenu une tendance similaire à celle de 2005.
- En 2006, les prix de gros de l'essence sur les marchés canadiens et américains ont été en moyenne de 60 et 59 cents le litre respectivement, comparativement à 55 et 53 cents le litre en 2005.
- Les marges du raffineur sont demeurées volatiles durant toute l'année, allant de 22 cents le litre à 7 cents le litre. La marge moyenne pour l'année a été de 14 cents le litre, une augmentation de 2,5 cents le litre par rapport à 2005. Au plan national, les marges commerciales n'ont pas fluctué autant (1 à 5 cents le litre) et sont demeurées inchangées à 5 cents le litre en 2006 par rapport à 2005.
- Les prix mondiaux du brut pour les trois pétroles de référence ont atteint un sommet de 528 \$ le mètre cube (84 \$CA le baril) en juillet, et ils ont chuté continuellement durant la deuxième moitié de l'année à 403 \$ le mètre cube (64 \$CA le baril). En 2006, les prix moyens du brut se sont maintenus à 465 \$ le mètre cube (74 \$CA/ le baril), une augmentation de 40 \$ le mètre cube (6 \$CA le baril) par rapport à 2005.

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

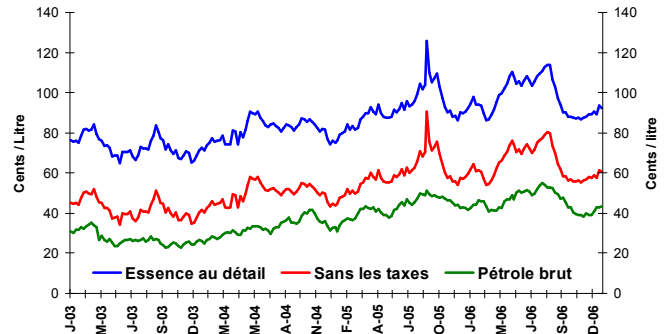
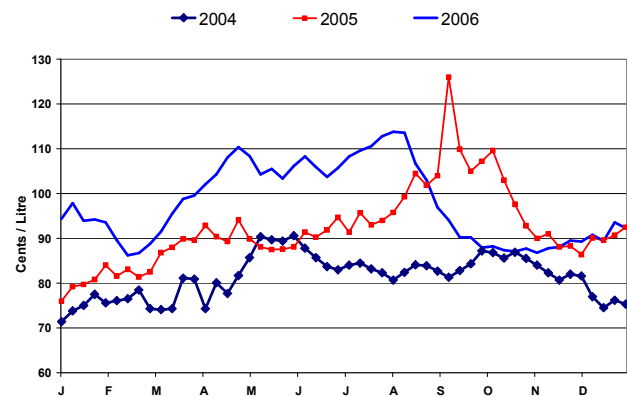


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Annuelle		
	2006	2005	Changement
Essence	97,7	92,2	+5,5
Diesel	97,1	92,8	+4,3
Mazout de chauffage	82,5	79,9	+2,6

Source: RNCan

Dans le présent numéro

	page
<i>Fais saillants</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5





Aperçu de l'essence au détail

Le prix moyen à la pompe dans les villes choisies à la figure 3 était de 97,7 cents le litre en 2006, une augmentation de 5,4 cents le litre comparativement à 2005.

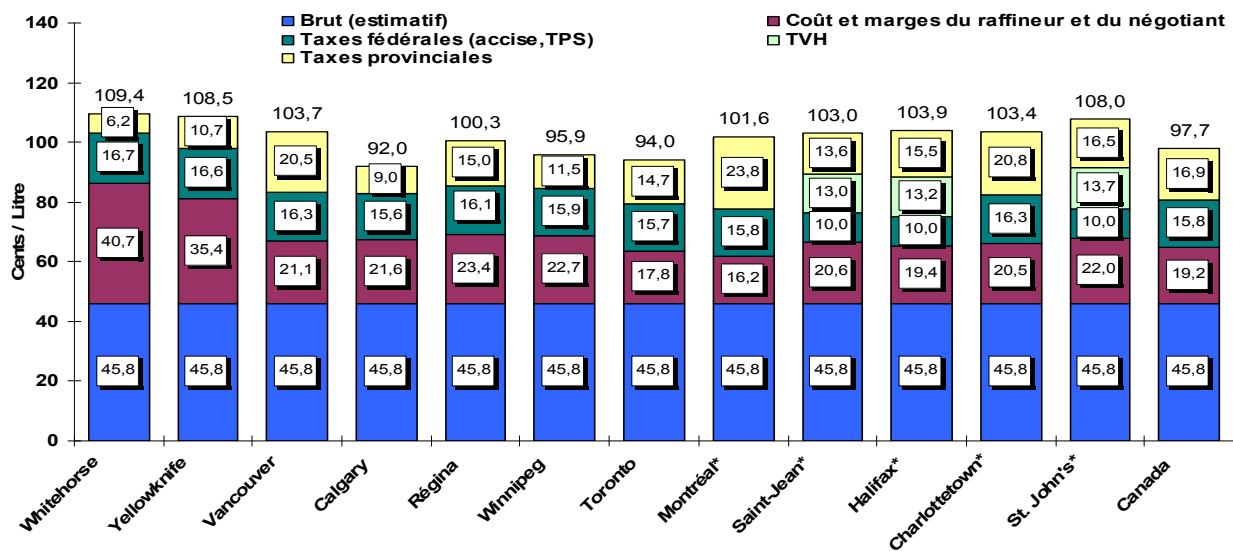
Le pétrole brut, le composant principal du prix à la pompe, a atteint 45,8 cents le litre en 2006, une augmentation de 2,6 cents le litre par rapport à l'année précédente. Les coûts du raffineur et du négociant, l'autre composant du prix à la pompe, ont également été responsables de l'augmentation du prix moyen à la pompe avec une augmentation de 2,9 cents le litre en 2006, comparativement à 2005.

En 2006, les taxes fédérales et provinciales ont compté pour un total de 32,7 cents le litre du prix total de l'essence à la pompe, ce qui est pratiquement inchangé

par rapport à 2005, car les taxes sont à taux fixe et ne changent pas avec le prix à la pompe. La seule exception a été la réduction de 1 % de la TPS et son impact sur la taxe de vente harmonisée (TVH) dans les provinces où elle est prélevée.

En 2006, Winnipeg, Regina, Calgary et Vancouver ont enregistré une augmentation d'approximativement 7 cents le litre par rapport à 2005, principalement à cause de l'augmentation des coûts et des marges du raffineur et du détaillant. Le prix de l'essence ordinaire à Charlottetown a également terminé l'année 7 cents plus haut qu'en 2005, en partie à cause des taxes provinciales de l'Î.-P.-É. Par contre, c'est à Yellowknife que l'on a enregistré la plus faible augmentation à la pompe avec 2,7 cents le litre par rapport à 2006.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne annuelle pour 2006



Source: RNCan

* Marchés en régie

Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes													
Changement dans la moyenne annuelle pour 2006 sur 2005													
Villes choisies	WH	YK	VA	CY	RE	WG	TO	ML	SJ	HX	CH	SJ's	CA
Taxes provinciales								0,3	-0,9		1,4		
TVH									0,3	0,3		0,4	
Taxes fédérales (Incl. la TPS)	-0,2	-0,3				0,1	-0,2	-0,1					-0,1
Coût et marges du R&N	1,4	0,4	4,1	3,8	4,4	3,9	1,7	1,9	2,6	2,4	3	2,4	2,9
Pétrole brut	2,6	2,6	2,6	2,6	2,6	2,6	2,6	2,6	2,6	2,6	2,6	2,6	2,6
Total	3,8	2,7	6,7	6,4	7	6,6	4,1	4,7	4,6	5,3	7	5,4	5,4

Note : Le 1er juillet 2006, la TPS a été réduite de 1 pourcent pour se situer à 6 % et la TVH a été réduite également de 1 pourcent. Les champs vides signifient qu'il n'y a eu aucun changement entre les taxes de 2005 et celles de 2006. À la figure 3, pour la moyenne canadienne, la composante des taxes fédérales inclut la portion fédérale de la TVH et la composante provinciale inclut la portion provinciale de la TVH.





Prix de gros de l'essence

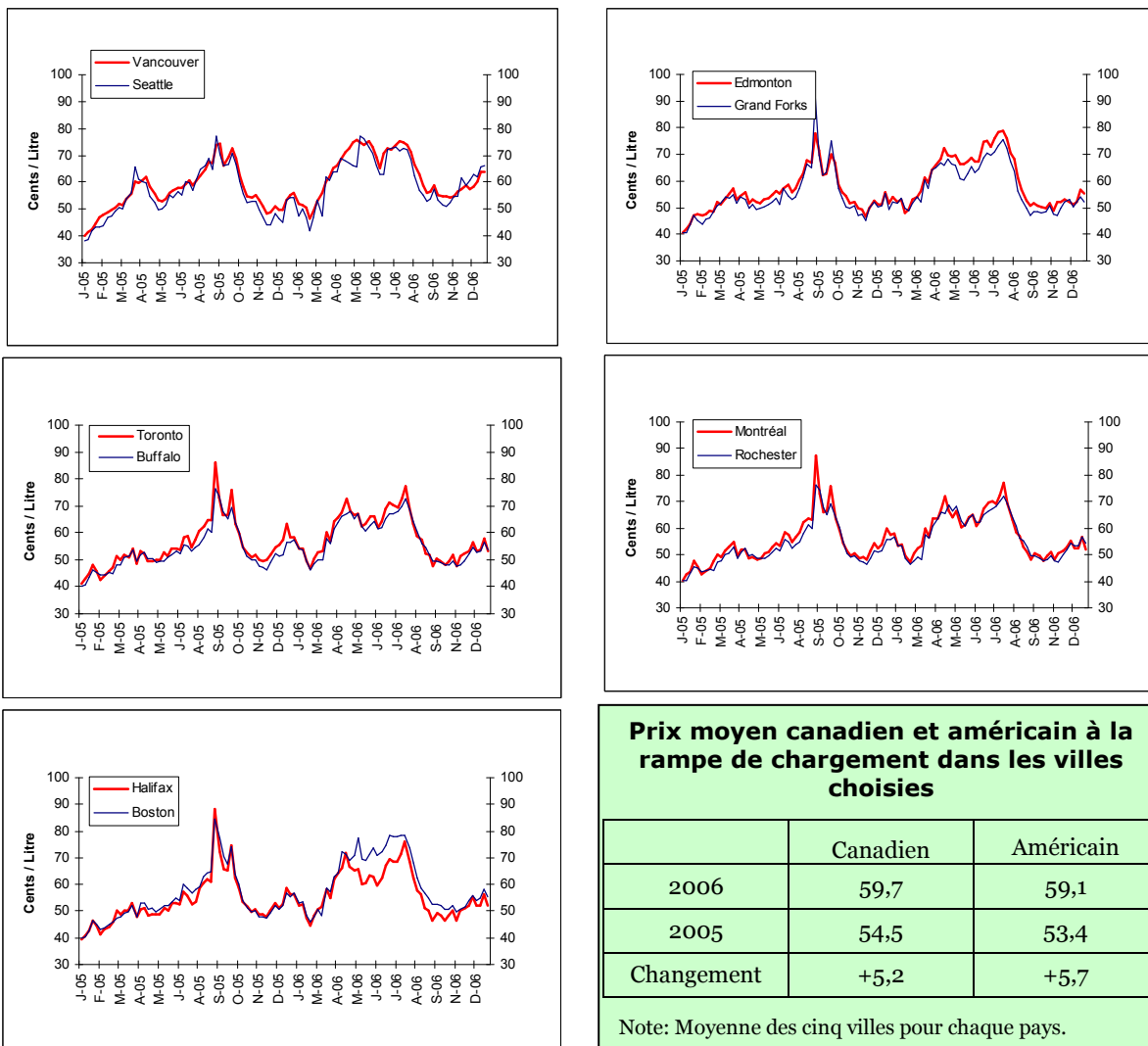
En 2006, les prix de gros de l'essence au Canada et aux É. U. ont suivi des tendances semblables, la moyenne annuelle canadienne étant de 59,7 cents le litre, comparativement à 59,1 cents le litre sur le marché américain dans les cinq villes choisies. Bien que le prix moyen au Canada n'ait été qu'un peu plus élevé que dans les centres américains, l'augmentation de 2006 par rapport à 2005 a été légèrement plus accentuée dans les centres américains, ce qui a jusqu'à un certain point réduit l'écart entre les centres en présence.

Les graphiques montrent les effets des variations saisonnières et les contraintes imprévisibles d'approvisionnement, durant la saison estivale de conduite automobile. En 2006, les prix ont fluctué entre 47 et 77 cents le litre sur les marchés canadiens et entre 46 et 75 cents le litre sur les marchés américains.

De façon générale, les prix moyens de gros dans les centres canadiens et américains ont été assez semblables. L'exception la plus évidente a été l'écart entre les centres d'Halifax et de Boston de mai à août, alors que les opérateurs du centre de Boston effectuaient la transition à l'essence éthanol.

La plupart des centres choisis ont terminé l'année entre 52 et 55 cents le litre, à l'exception de Vancouver et de Seattle où les prix se sont maintenus à environ 60 cents le litre. Les prix plus élevés sur la côte ouest durant la dernière partie de 2006 s'expliquent principalement par un resserrement des approvisionnements en essence et un accès plus limité aux approvisionnements des autres régions.

Figure 4: Prix du gros de l'essence (Moyenne hebdomadaire)
Prix à la rampe dans certaines villes le 28 décembre 2006 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg





Marges du raffineur et du négociant

Les marges du raffineur sont demeurées volatiles durant toute l'année 2006. Au plan national, les marges sont allées de 22 cents le litre à 7 cents le litre, ce qui est semblable à l'écart de 22 à 5 cents de litre de 2005. En général, les marges moyennes du raffineur ont augmenté de façon graduelle de 9 cents le litre en janvier 2002, à 13,9 cents le litre en décembre 2006.

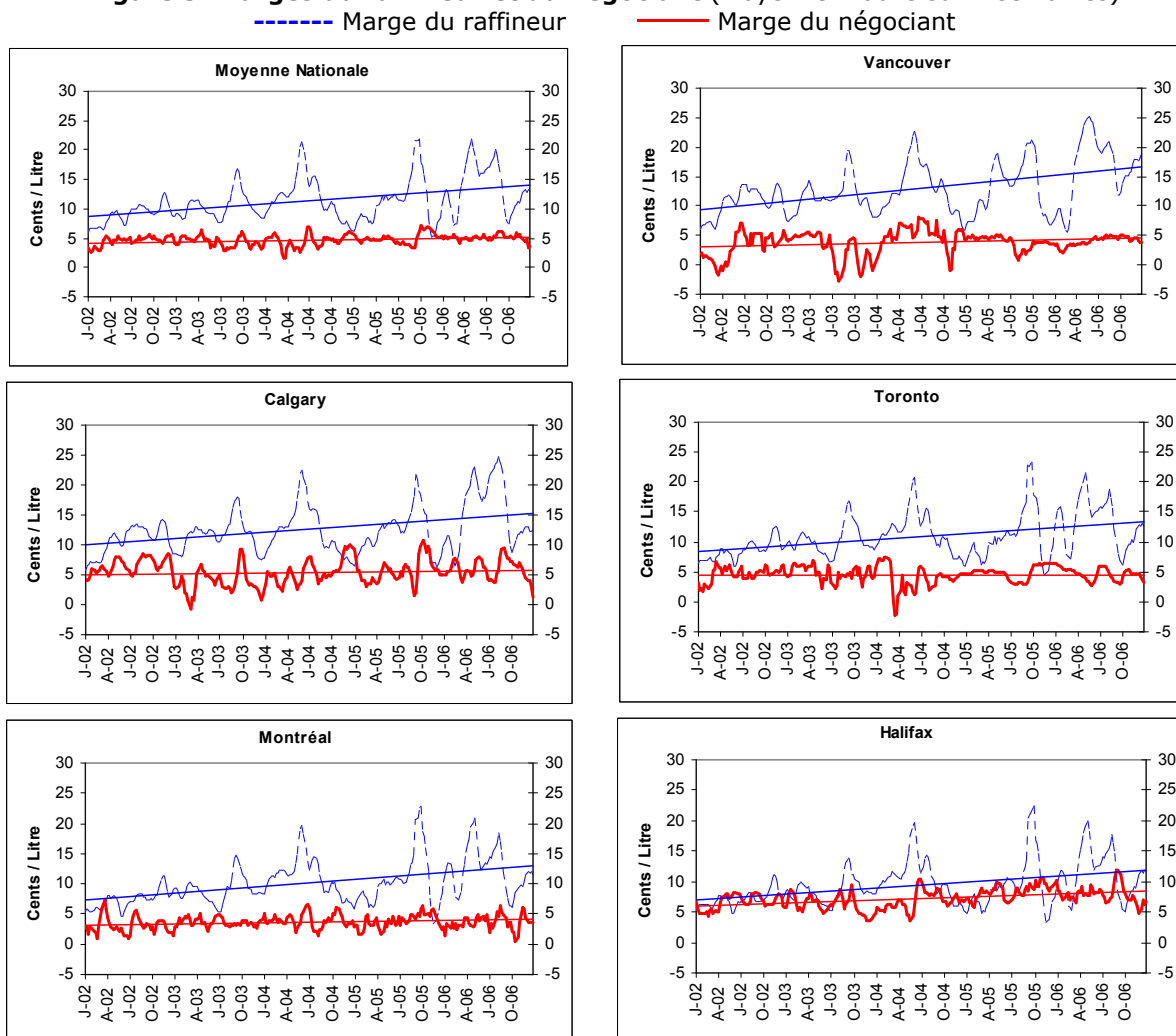
Cette augmentation est causée par des frais d'exploitation plus élevés, engendrés par les nouvelles normes pour les combustibles et un resserrement de l'équilibre offre/demande pour l'essence. En moyenne, les marges du raffineur en 2006 ont été de 2,5 cents le litre supérieures à celles de 2005.

La plupart des raffineries canadiennes ont opéré à plein régime, si bien que les marchés sont devenus de plus en plus vulnérables même aux plus petites perturbations dans l'approvisionnement.

Lorsqu'un problème d'approvisionnement à court terme survient, les prix grimpent ce qui fait diminuer la demande et tend à rééquilibrer le marché. Cette année, les raffineurs ont dû faire face à un nombre de problèmes, allant des incendies dans les raffineries jusqu'aux retards de construction et aux interruptions d'électricité causées par les orages estivaux, en passant par les fermetures temporaires causées par l'installation de nouveaux équipements.

En général, les marges du détaillant sont moins volatiles que les marges du raffineur et fluctuent dans un éventail plus étroit. Au plan national, la marge moyenne est demeurée pratiquement la même que l'an dernier à 5 cents le litre. Parmi les cinq centres à la figure 5, Calgary a enregistré les plus grandes fluctuations, avec des marges allant jusqu'à 8 cents le litre en 2006, 1 cent de moins qu'en 2005. Par contre, à Vancouver, les marges du détaillant, ont enregistré de plus petites fluctuations allant de 1 à 5 cents le litre pour les deux années.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant (Moyenne mobile sur 4 semaines)



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

Le prix moyen mondial du brut, pour les trois pétroles de référence de la figure 6 a amorcé l'année à un niveau relativement élevé (465 \$/m³ ou 74 \$CA le baril) après la destruction des installations de production de pétrole causées par l'ouragan de l'automne 2005 sur la côte du golfe des É.-U. Après une légère chute au cours des deux premiers mois de 2006, les prix ont commencé à grimper vers la fin du premier quart, stimulés par la crainte d'interruptions d'approvisionnement et d'un accroissement plus grand que prévue de la demande de brut aux États-Unis et en Chine.

La montée continue des prix du brut durant la première moitié de l'année a été influencée par une série d'événements internationaux qui ont fortement déstabilisé le marché. Entre autres, le conflit Israël/Hezbollah qui a menacé d'interrompre les approvisionnements du Moyen-Orient; les désordres civils au Nigeria et la fermeture d'importants puits de pétrole; l'impasse en Iran au sujet du report de son programme d'enrichissement de l'uranium et la possibilité que les représailles contre le pays pourraient causer le chaos au sein du marché pétrolier et enfin une crainte d'une répétition des événements liés au mauvais temps de 2005 dans le golfe côtier des É.-U.

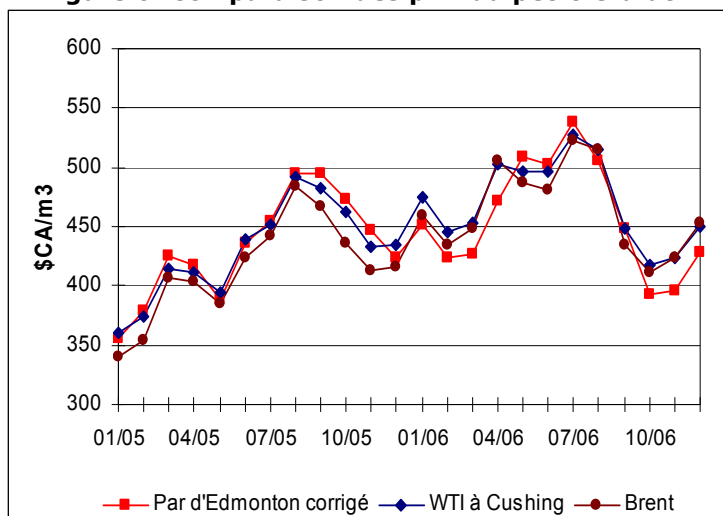
Fait intéressant, 2006 peut pratiquement être divisé en deux pour ce qui est des prix du brut. Après une chute initiale en février et mars, les prix ont connu une remontée continue durant la première moitié de l'année pour atteindre 528 \$ le mètre cube (84 \$CA le baril) en juillet et ensuite amorcer une baisse constante et atteindre un plancher de 403 \$ le mètre cube (64 \$CA le baril) durant la deuxième moitié de l'année. Vers la fin du quatrième quart, les prix ont grimpé de nouveau, au milieu des spéculations que l'OPEP allait mettre ses menaces de réduction de la production à exécution en février 2007, pour appuyer les prix du brut.

Le prix des trois références du brut a terminé l'année entre 458 \$/m³ (73 \$CA le baril) et 471 \$/m³ (75 \$CA le baril), une augmentation de 25 \$ à 41 \$ le m³ (4 \$ à 7 \$CA le baril) par rapport à l'an dernier.

En dépit des préoccupations géopolitiques et celles liées à l'approvisionnement, les réserves mondiales de pétrole ont continué d'augmenter et les marchés mondiaux ont été bien approvisionnés. L'OPEP a dû réagir et freiner sa production, car les inventaires ont continué de grimper et ont atteint des niveaux records. Ces inventaires élevés et les réserves de l'OPEP ont assuré une certaine protection contre les interruptions. La croissance de la demande mondiale de pétrole en 2006 a été plutôt faible à 0,9 millions de barils par jour – moins du tiers de la croissance élevée de 3,1 millions de barils par jour de 2004 alors que le prix moyen était de 41 \$ US le baril.

Les marchés mondiaux du brut continuent de faire face à des conflits entre l'augmentation des prix et les principes de l'offre et de la demande (l'offre dépasse la demande si bien que les inventaires de brut sont à la hausse). La peur d'interruptions dans l'approvisionnement et des investissements spéculatifs dans le pétrole et les autres produits, a mené à de nouvelles explorations et à des augmentations des coûts de développement, ce qui a également fait grimper les prix du brut. Un autre facteur qui a contribué à faire augmenter les prix au cours des quatre dernières années, en dépit du fait que la croissance est revenue à des niveaux normaux, est que la demande n'a pas complètement réagi aux prix plus élevés. Ceci est dû en partie à l'accroissement de la composante service de la plupart des économies matures, et tend à démontrer que l'économie mondiale actuelle est en mesure d'absorber ces prix plus élevés.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut (\$CA)	Annuelle			Changement		
	2006		2005			
	\$/m ³	\$/baril	\$/m ³	\$/baril	\$/m ³	\$/baril
Par d'Edmonton	457,93	72,80	432,49	68,76	+25,44	+4,04
WTI	470,86	74,86	429,40	68,27	+41,46	+6,59
Brent	464,66	73,87	414,19	65,85	+50,47	+8,02

Source: RNCan

